

Earth, Wind and Fire - La fureur de la terre, du vent et du feu...

RYTHM & BLUES FESTIVAL

Le panorama du blues continuait jeudi soir avec les incontournables « Earth Wind & Fire » constellés des belles voix des « All Stars », de fabuleuses harmonies instrumentales et surtout rayonnant de la présence du membre fondateur et emblématique du groupe : un Al Mc Kay succulent à la guitare. En basant, à l'origine, son nom sur les signes astrologiques des membres, le groupe a bel et bien entrepris les mutations propres à ces trois éléments fondamentaux de la nature. Car l'esprit de la terre, du vent et du feu a soufflé sur l'esplanade de la Marina et enchanté un public ravi de fredonner des tubes indémodables et de danser aux rythmes d'une musique reconnaissable entre toutes.

Dès la première chanson, le style des débuts est là, indélébile, celui du spiritual soul/rock qui a fini, au grand bonheur de ses fans, par s'immerger dans un style funky explosif. Pendant plus d'une heure et demie, les instruments à vent, les percussions, le synthétiseur et les voix du fabuleux trio atteignent la perfection avec des orchestrations sophistiquées où chaque artiste met sa part de talent et d'improvisation. Faut-il rappeler ici que les EWWF a toujours été renommé pour sa section de cuivres, formée par les Memphis Horns. Et bien que, chacun des quinze membres des EWWF est, à lui seul, toute une histoire de brio, d'ingéniosité et de feeling, la performance de l'ensemble est une superbe mise en scène, rehaussée par la complicité et l'énergie de tous.

Toujours dans la verve funky/jazz pérennisé par des albums comme Gratitude et All'n'All, qui les propulsaient dans les années 70, à Paris, en 1ère partie de Santana avec un orchestre de 44 musiciens, les EWWF entretiennent la légende vivante. Légende d'un groupe qui a marqué deux générations avec son incroyable musique, transportant les spectateurs du festival de blues de Hammamet aux rythmes de « September », ou encore « Let's Groove ». Mais aussi des extraits de The Promise, album paru en 2004 qui marque la collaboration du groupe avec les figures de proue du R'n'B américain comme Wyclef Jean, Eric Benet ou The Roots. Les ingrédients sont les mêmes et le goût de cette musique passionnément corrosive demeure intact. Même si on se rend compte que finalement malgré les albums récents comme Chinese Wall, en 1984, produit par Phil Collins - avec qui il chante en duo Easy Lover, ou encore Touch Of The World et Heritage, ce sont surtout les différents best of du groupe qui continuent à cartonner. Et le public de Hammamet a répondu massivement présent ce soir-là, pour être partie prenante d'un concert fracassant ! Heureusement car la fureur des éléments fut...

Nadia Haddaoui